

DES TRAVAUX POUR LE TUNNEL DE SAINT-PANCRASSE

Des habitants opposés à la fermeture



Selon le Département, "ce n'est pas un gros impact pour un projet qui vise à garantir la sécurité des habitants". Lancement de l'enquête publique à la fin de l'année. Le DL / Lisa MARCELIA

Situé sur la RD 30, qui relie l'agglomération grenobloise au plateau des Petites Roches, le tunnel n'est plus aux normes de sécurité. Le Conseil général mène un projet de rénovation qui va rendre l'équipement inutilisable pendant sept mois. Des habitants s'organisent pour s'opposer à cette fermeture. Ils dénoncent les conséquences sur la population et les commerces ainsi que le manque de concertation. P. 13

GRÉSIVAUDAN

PLATEAU DES PETITES ROCHES

« Oui aux travaux, non à la fermeture totale »

C'est un fait. Le tunnel de Saint-Pancrasse, situé sur la route des trois villages (RD30) — qui relie l'agglomération grenobloise au plateau des Petites Roches, via Saint-Nazaire-les-Eymes — n'est plus aux normes de sécurité. D'autant plus depuis l'incendie du tunnel du Mont-Blanc en 1999.

C'est pourquoi le Conseil général de l'Isère mène un projet de rénovation destiné à une mise en conformité de l'ouvrage (lire par ailleurs) pour un budget de 11,7 M€ qui nécessitera une fermeture totale de sept mois.

Mercredi, entre 100 et 200 habitants du plateau des Petites Roches sont venus manifester devant la mairie de Saint-Pancrasse leur désaccord face à cette fermeture, à l'appel d'un tout jeune collectif : Le bout du tunnel. Cette structure, qui regroupe pour le moment une trentaine de personnes de Saint-Pancrasse, Saint-Bernard-du-Touvet et Saint-Hilaire-du-Touvet, a été créée il y a seulement une dizaine de jours, « lorsque nous avons été informés de la volonté du Conseil général d'accélérer le processus », explique Christian Hutzmann, un de ses membres.

« Nous ne sommes pas contre ces travaux. C'est une nécessité avérée. Mais cette fermeture totale durant au moins sept mois va bouleverser le quotidien des habitants du plateau [plus de 2 000 personnes, Ndlr]. » Et d'avancer, entre autres, un trajet rallongé en temps et en kilomètres. « Sans compter les 2 200 véhicules qui empruntent cette voie chaque jour et qui devront faire le tour [par Crolles et La Terrasse, Ndlr]. » L'impact de cette fermeture sur la population et les

commerces, « estimé entre 5 et 9 M€, n'est pas pris en compte dans le projet » insiste Le bout du tunnel.

Le collectif met en avant une variante qui avait été étudiée par le Département : la construction d'un nouveau tunnel qui permettrait l'utilisation de l'ancien durant le chantier, « un projet estimé entre 2 et 20 % plus cher, soit au maximum, 2,4 M€ supplémentaires.

« Au-delà de la fermeture, les habitants soulignent un « manque de consultation » et demandent « l'organisation de réunions d'information et de débat sur le plateau ». « Cela fait dix ans que j'habite ici et que j'entends parler de la rénovation du tunnel. Mais jamais nous n'avons été consultés. Et aujourd'hui, on veut nous imposer un changement radical de mode de vie », s'indigne Muriel Denis. Aussi, le collectif demande que « lors des études des différentes variantes, l'impact du chantier soit pris en compte. »

Le 22 septembre, le conseil municipal de Saint-Pancrasse avait voté une délibération « rejetant le projet tel que présenté par le Conseil général ». « Pour le plateau, cette fermeture c'est une cata », estime le maire, Arnaud Duhamel. « Nous sommes tournés vers l'agglomération grenobloise. Les enfants sont scolarisés à Saint-Ismier et à Meylan. Sans compter le nombre de personnes qui y travaillent. Mais il ne faut pas oublier que le préfet laisse ouvert le tunnel parce qu'il y a un projet de rénovation derrière. S'il n'y a plus rien, il y a aussi un risque de fermeture. »

Audrey CARON

POUR EN SAVOIR PLUS
leboutdutunnel@gmail.com



Devant la mairie de Saint-Pancrasse, le jeune collectif Le bout du tunnel a fait circuler une pétition demandant au Conseil général la tenue d'une réunion d'information et de débats avec la population.

« La solution la plus simple »

« Cela fait plus de cinq ans que nous travaillons sur cette réhabilitation » explique Charles Bich, vice-président du Conseil général en charge des grandes infrastructures et des routes départementales. « Nous avons arrêté la solution la plus simple. Car à partir d'une certaine longueur, les mesures de sécurité sont beaucoup plus importantes. » Le lancement de l'enquête publique est prévu à la fin de l'année et celui des travaux, début 2010. « Sept mois de fermeture, ce n'est pas un gros impact pour un projet qui vise à garantir la sécurité des habitants. Ce n'est pas comme les gorges de la Bourne. Là, il y a un autre itinéraire accessible. » Quant à la variante soutenue par Le bout du tunnel, « elle ne peut pas être envisageable » selon Charles Bich. « Ce serait beaucoup trop long en terme de procédure. Il faudrait refaire toutes les études. Cela prendrait au moins cinq ans. Or, il y a déjà des risques d'éboulement à l'entrée [sud, Ndlr] du tunnel. C'est irréaliste. » Et le manque de concertation dénoncé par les membres du collectif ? « Que ce ne soit pas le projet qu'ils veulent, je veux bien le comprendre. Mais dire qu'il n'y a pas eu de concertation... Il y a eu des réunions d'informations auprès des élus locaux », estime M. Bich. « On va continuer la concertation. On va réexpliquer. »

A. C.

Repères

Le tunnel de Saint-Pancrasse

Long de près de 500 m, il se situe sur la RD30, entre Saint-Nazaire-les-Eymes et Saint-Pancrasse. Plus de 2 000 véhicules transitent chaque jour dans cet ouvrage étroit.

La rénovation

Les études préalables à la mise en conformité du tunnel de Saint-Pancrasse avaient été lancées en 2001. Le projet du Département, estimé à 11,7 M€, prévoit la construction d'un tunnel neuf, de 250 m, en aval et l'élargissement du tunnel, sur 350 m, en amont, qui nécessitent une fermeture totale de sept mois.

A. C.